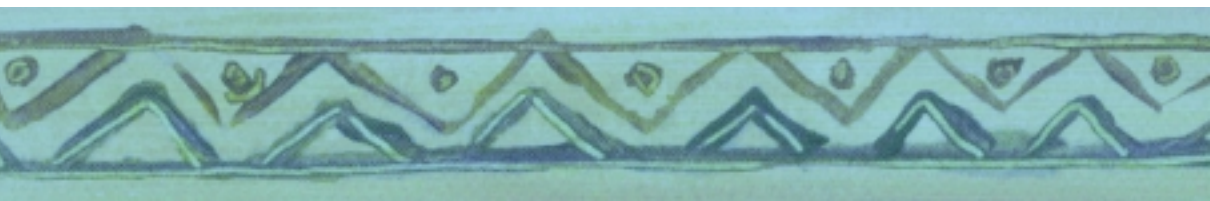




MIDA

LA MOBILISATION DES AFRICAINS DE LA DIASPORA
POUR LE DEVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE

MIGRATIONS POUR LE DEVELOPPEMENT EN AFRIQUE



L'OIM pose le principe selon lequel les migrations s'effectuant en bon ordre et dans le respect de la dignité humaine sont bénéfiques pour les migrants et la société.

En tant que principale organisation internationale dans le domaine de la migration, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale en vue de:

- contribuer à relever concrètement les défis croissants que pose la gestion des flux migratoires,
- favoriser la compréhension des questions de migration,
- promouvoir le développement économique et social à travers les migrations, et
- œuvrer au respect de la dignité humaine et au bien-être des migrants.

Les cartes contenues dans la présente brochure ne doivent pas être interprétées comme reflétant l'opinion de l'OIM en ce qui concerne le statut légal d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une région, ni la délimitation des frontières ou des limites.

Illustration: Vanessa Cuisinier

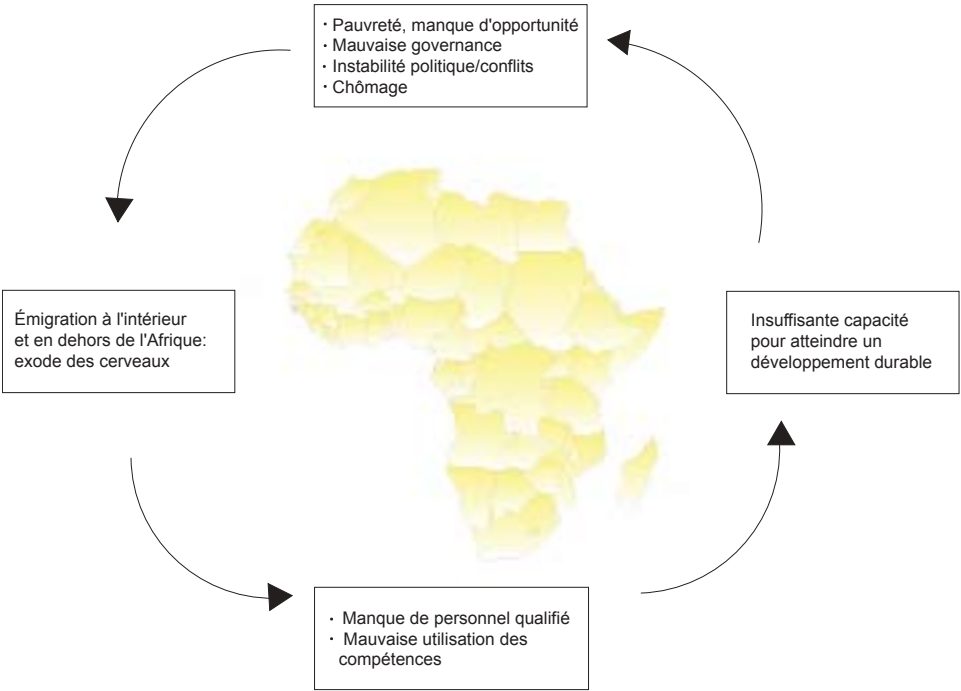
Photos: OIM

© 2004 Organisation internationale pour les migrations

MIGRATION ET DÉVELOPPEMENT

De nombreuses régions du continent africain souffrent actuellement d'une pénurie de ressources humaines qualifiées, due en partie au départ massif des cadres et des diplômés de l'université. Des milliers de cadres africains, parmi lesquels des médecins, des infirmières, des comptables, des ingénieurs, des gestionnaires et des enseignants quittent leur patrie chaque année en quête de meilleures perspectives dans d'autres pays – tant à l'intérieur du continent qu'outre-mer. Si ces mouvements peuvent avoir certains effets bénéfiques en certains endroits, cet « exode des cerveaux » constitue pour de nombreux pays un obstacle au développement durable. C'est particulièrement vrai lorsque cela touche des secteurs prioritaires du développement (par exemple dans la santé et l'éducation) dans des pays qui ont du mal à attirer et garder les travailleurs qualifiés. L'émigration peut induire une dégradation des services sociaux de base, ralentir le développement du secteur privé et accroître la dépendance des économies africaines à l'égard de la main-d'œuvre étrangère qualifiée qui coûte cher.

PRINCIPAUX FACTEURS DE « L'EXODE DES CERVEAUX »



Si l'exode des cerveaux n'est qu'un des nombreux facteurs qui contribuent au sous-développement de certaines régions d'Afrique, il constitue un élément important qu'il faut prendre en compte au moyen de politiques et de programmes soutenus de nature à favoriser et à exploiter le potentiel de développement des migrants.

MAXIMISER LA CONTRIBUTION DE LA DIASPORA AU DÉVELOPPEMENT : DE L'EXODE DES CERVEAUX À LA RÉCUPÉRATION DES COMPÉTENCES

L'OIM a acquis une expérience considérable dans la conception et la mise en oeuvre de programmes visant à utiliser les compétences et les connaissances des nationaux qualifiés partout dans le monde, notamment par des programmes en Amérique latine, en Asie et en Afrique. Ces programmes de retour et de réintégration se fondent sur le principe selon lequel les qualifications et l'expérience acquises par les migrants à l'étranger peuvent contribuer au renforcement des capacités des ressources humaines des secteurs prioritaires, pour le développement socio-économique de leur pays.

Dans le contexte des conventions Lomé II, III & IV, l'OIM a lancé en 1983 le Programme de retour et de réintégration de nationaux africains qualifiés (RQAN). Grâce à ce programme, plus de 2000 nationaux africains hautement qualifiés et expérimentés ont reçu une aide au retour et à la réintégration dans 41 pays d'Afrique. 2565 étudiants boursiers ont aussi été assistés à travers d'autres programmes financés par l'Union européenne. Cette main-d'œuvre très qualifiée a ramené avec elle ses expériences, essentiellement dans les domaines de la gestion et de l'administration, des services sociaux et juridiques (27 %), des sciences et de la santé publique, de l'éducation (17 %), des sciences physiques et mathématiques, de l'ingénierie (15 %) et de la gestion de haut niveau (11 %), ont pu être mises à profit dans les secteurs socio-économiques clé des pays d'origine connaissant une pénurie en la matière.

QU'EST-CE QUE LE MIDA ?

À partir des enseignements tirés du RQAN, l'OIM a lancé en 2001 à Libreville, au Gabon, un nouveau programme intitulé « Migrations pour le développement en Afrique (MIDA) ». Le MIDA est un programme de renforcement des capacités visant à développer les synergies potentielles entre les profils des migrants africains et les besoins des pays, en facilitant le transfert des compétences et des ressources vitales de la diaspora africaine dans les pays d'origine. Il s'appuie sur la notion de mobilité des personnes et des ressources et, de cette façon, offre des options de réinvestissement du capital humain, notamment sous la forme de retours temporaires, de longue durée ou virtuels. Dans ses approches, le programme s'adapte aux besoins du pays d'origine sans porter préjudice au statut légal des migrants dans les pays qui les ont accueillis ou dans leur patrie d'adoption récente. Pourvus de leurs compétences, de leurs nouvelles idées et

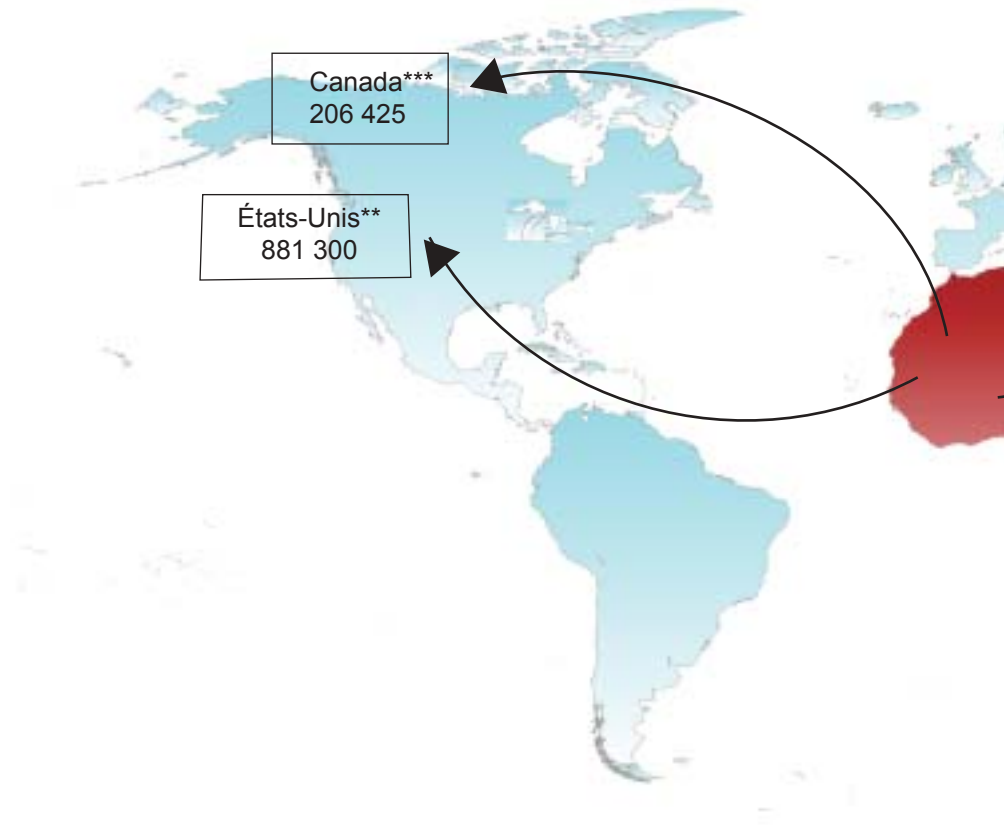
savoir-faire acquis l'étranger, les migrants représentent un atout énorme pour le développement de leur pays d'origine dans différents domaines (éducation, affaires sociales, santé et autres secteurs prioritaires). Ils apportent avec eux une nouvelle vision et personnalisent les forces du changement.

LES OBJECTIFS DU MIDA

Le MIDA cible les cadres, les entrepreneurs et les experts africains de la diaspora, désireux et capables de contribuer par leurs compétences, mais aussi par leurs ressources, financières et autres, aux efforts de développement de leur pays d'origine.



Où se trouvent les diasporas africaines?

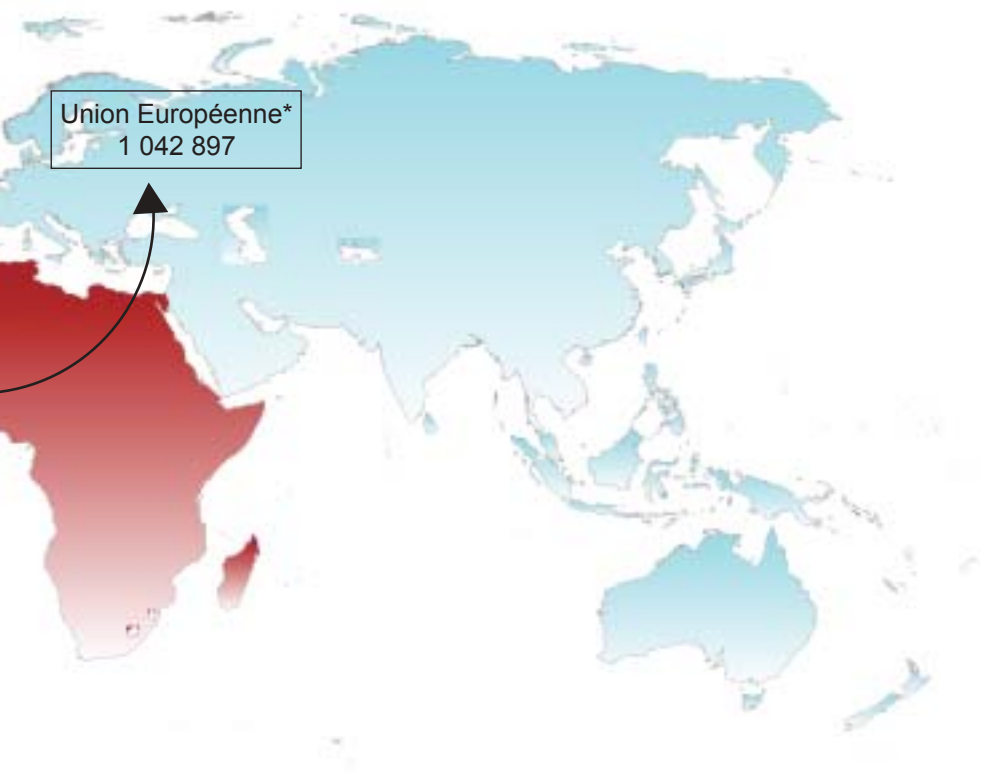


*EU-11: Stock de non-nationaux originaires d'Afrique subsaharienne au 1er janvier 2000 (sans

**Immigrants originaires d'Afrique en 2000

***Stock, population née à l'étranger originaire d'Afrique subsaharienne en 2001

Sources: Statistique Canada, Recensement 2001 ; Recensement, États-Unis d'Amérique, 2000



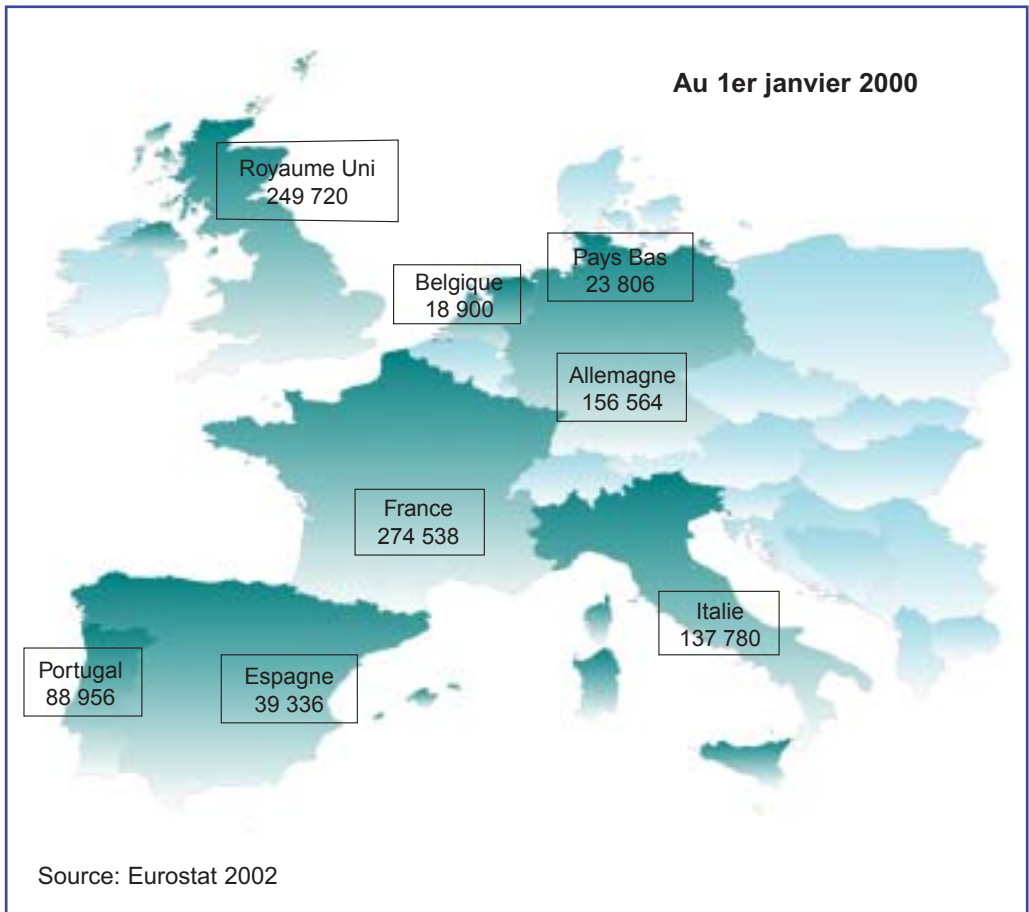
Union Européenne*
1 042 897

(y compris l'Irlande, le Luxembourg et l'Autriche)

Source : Service de l'Immigration et des naturalisations, États-Unis, Annuaire des statistiques 2003

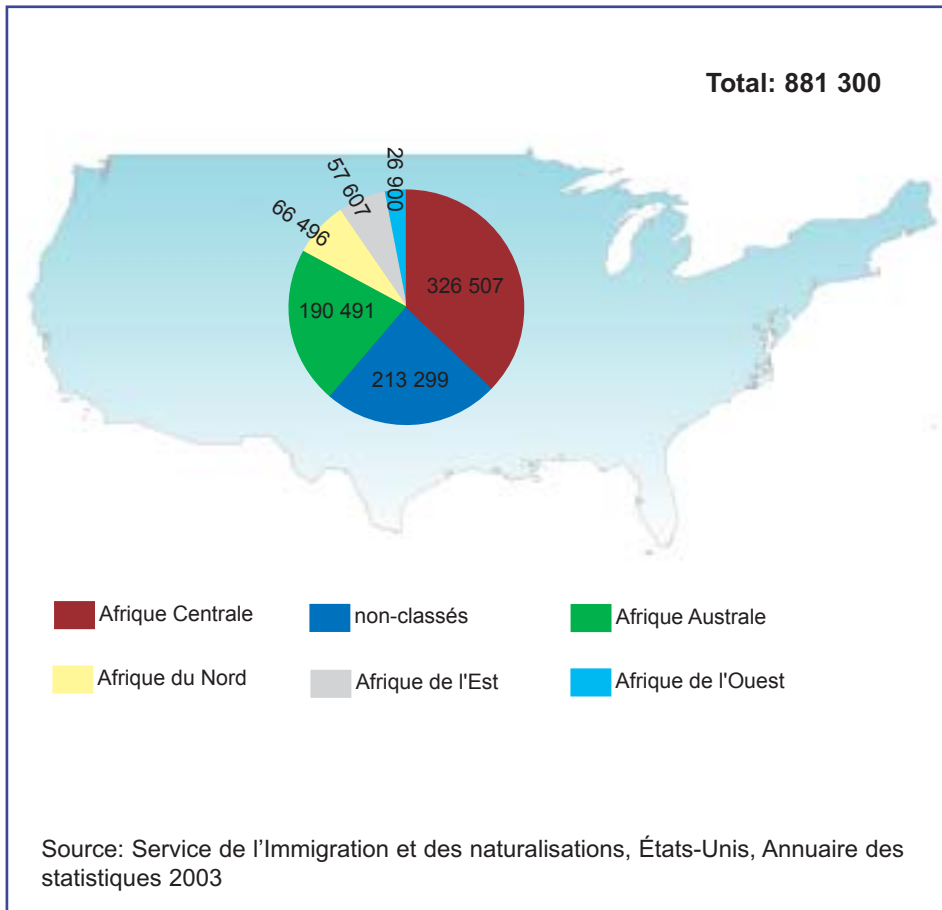
En Europe, la diaspora africaine est le résultat de vagues de migration successives d'abord associées à la pénurie de main-d'œuvre et, plus récemment, au regroupement familial et à la formation, mais aussi aux flux de réfugiés. Les groupes étrangers dominants dans chaque pays reflètent les sources à partir desquelles la main-d'œuvre a été recrutée, les liens historiques particuliers et les relations bilatérales avec d'anciennes colonies ou encore la facilité d'accès (en termes de géographie ou de politique).

La diaspora originaire d'Afrique sub-saharienne en Europe



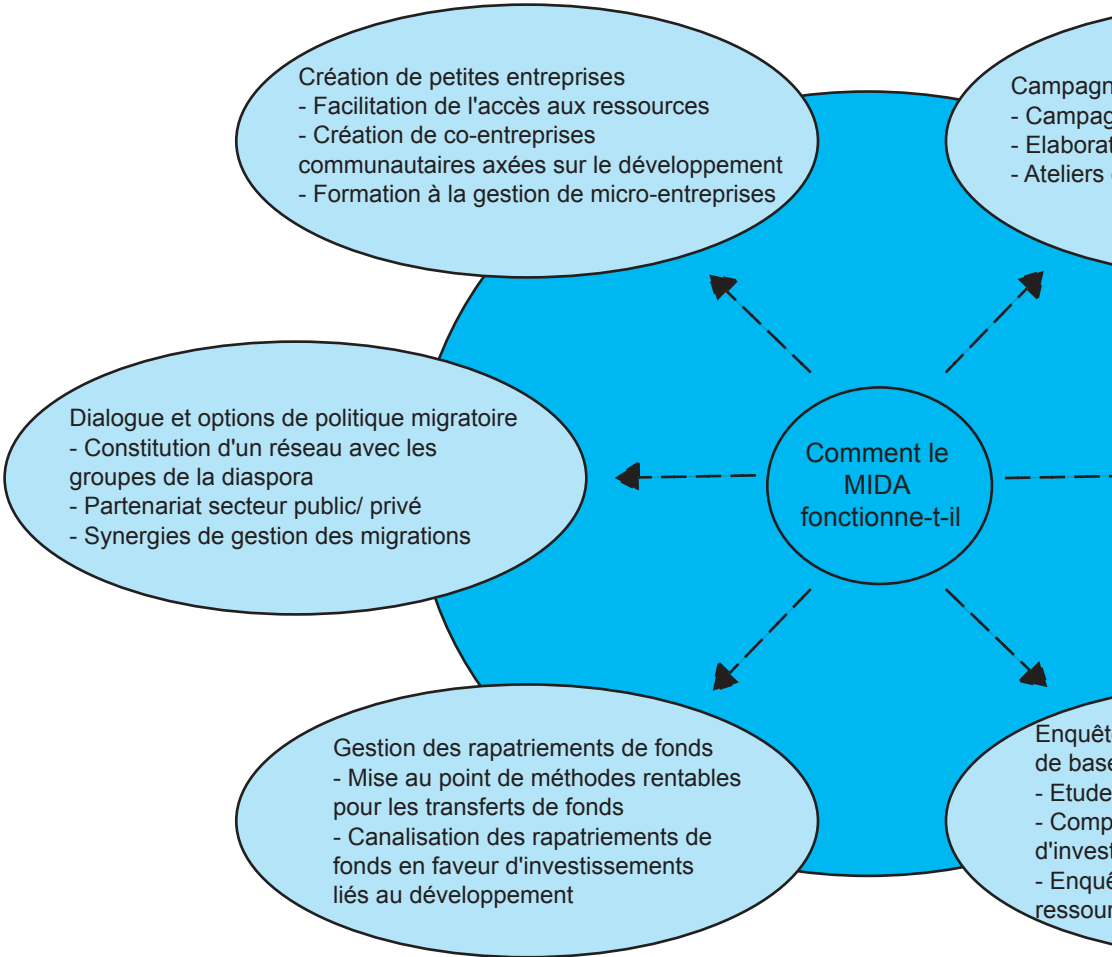
Ces dernières années, le nombre de personnes nées en Afrique et vivant aux États-Unis s'est considérablement accru. Le recensement effectué aux États-Unis en 2000 a dénombré 881 300 Africains, représentant 2,8 % de l'ensemble de la population du pays née à l'étranger. Plus de la moitié d'entre eux sont entrés aux États-Unis dans les années 90. Les immigrés originaires de l'Afrique de l'Ouest constituent la frange la plus importante de cette population africaine immigrée, suivis de ceux de l'est, du nord, du sud et du centre de l'Afrique.

Répartition des Africains aux États-Unis selon la région d'origine

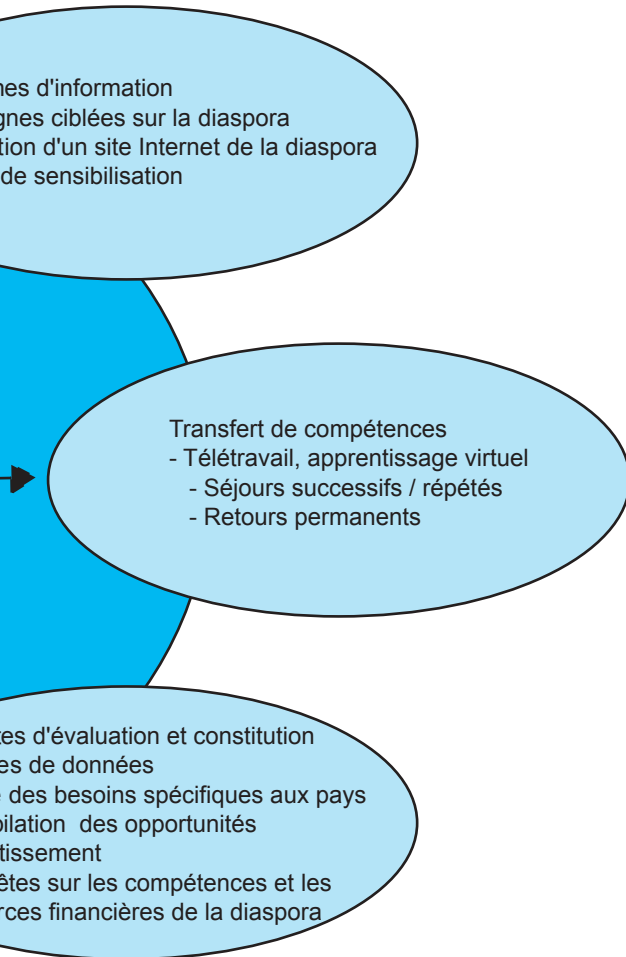


COMMENT FONCTIONNE LE MIDA ?

L'OIM collabore avec les pays africains participants, les pays hôtes et les diasporas pour mener des actions dans les domaines suivants :



mettre en oeuvre des activités



QUELS SONT LES OPTIONS OFFERTES À LA DIASPORA ?

Télétravail/ travail virtuel

L'une des innovations du programme MIDA réside dans son utilisation des technologies de l'information et des communications pour réduire les coûts liés à la présence physique, tout en facilitant la mobilité et en favorisant la disponibilité des compétences. L'option prioritaire du MIDA dans ce domaine est l'apprentissage par voie électronique, qui favorise l'utilisation des nouvelles technologies multimédia et de l'Internet pour améliorer les capacités d'enseignement en facilitant l'accès aux ressources et aux services, ainsi que les échanges et la collaboration à distance.

Affectations de courte durée

La mobilité des cadres africains expatriés entre le pays hôte et le pays d'origine est un facteur crucial pour le transfert efficace des compétences et le renforcement de potentiel dans les pays en développement. Les membres de la diaspora contribueront à créer ou compléter des équipes et à produire l'effet multiplicateur recherché par le MIDA. La durée des missions sera déterminée au cas par cas.

Retours permanents

Des transferts de cette nature se produisent après une décision volontaire par les membres de la diaspora de rentrer définitivement dans leur pays pour prendre part à son développement.

EXEMPLES D'ACTIVITÉS EN COURS

« LA MOBILISATION DES ÉTHIOPiens DE LA DIASPORA POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉTHIOPIE »

Le site Internet «Ethiopian diaspora.info », financé par le Gouvernement italien, est un site d'information qui apporte à la communauté éthiopienne à l'étranger toutes sortes d'informations utiles à la diaspora, par exemple sur la manière de lancer une entreprise, des conseils d'investissement et des annonces ciblées. On y trouve également un « questionnaire » en ligne que les personnes intéressées peuvent remplir et soumettre dans le but de constituer une base de données nationale des Éthiopiens vivant à l'étranger. Tout en préservant la confidentialité des données, cette base permet d'évaluer les compétences, les ressources financières et humaines disponibles, pour ensuite les confronter aux besoins du pays. Elle sera également utilisée en vue d'encourager la participation active de la diaspora aux activités socio-économiques du pays.

GÉRER LES MIGRATIONS DES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ

Pour relever les nombreux défis qui se posent au secteur de la santé en Afrique du fait de la mobilité croissante des populations, l'OIM a lancé, avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le programme MIDA Santé. Une première étape a été, la mise au point par l'OIM et l'OMS d'une base de données des professionnels de la santé dans la diaspora. L'OIM a présenté les résultats préliminaires de cette enquête à 46 ministres africains de la santé lors de la 53e conférence régionale de l'OMS, qui a eu lieu en septembre 2003 en Afrique du Sud. En s'appuyant sur les enseignements qu'elles en tirent, l'OIM et l'OMS travaillent en ce moment à un élargissement de la phase pilote à un plus grand nombre de pays ainsi qu'à la sensibilisation des gouvernements afin qu'ils définissent la question des ressources humaines comme prioritaire dans leurs agendas nationaux.

LE E-LEARNING : UNE NOUVELLE OPTION POUR LE TRANSFERT DE COMPÉTENCES

Le programme MIDA, qui s'appuie sur les technologies de l'information et de la communication, a donné naissance, en septembre 2003, à une initiative pilote d'apprentissage à distance. Tout en assouplissant les exigences en matière de mobilité, ce projet facilite le transfert de compétences en permettant d'atteindre virtuellement un large auditoire. 700 étudiants en deuxième année de maîtrise ont bénéficié de ce projet auquel sont associés l'Université de Lubumbashi (UNILU) en RDC et l'Université libre de Bruxelles (ULB) en Belgique. Financés par le Gouvernement belge, les cours de formation sont élaborés dans le cadre d'accords de jumelage belgo-congolais, sélectionnés en accord avec le programme de l'UNILU et en fonction des compétences disponibles au sein de la diaspora congolaise. Il relie la diaspora aux instituts d'enseignement à l'intérieur des pays, et ces derniers les uns aux autres, et offre une formation et un développement professionnel dans des conditions rentables. Il contribue non seulement à renforcer les capacités institutionnelles, mais incite également les cadres à rester dans leur pays. Des programmes comparables seront mis en oeuvre en 2004 au Rwanda et au Burundi.

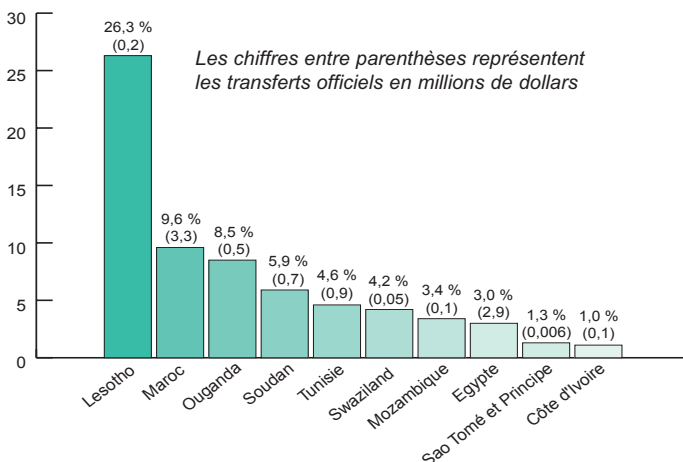
LE RÔLE DES RAPATRIEMENTS DE FONDS DANS LE PROGRAMME MIDA

En Afrique, les rapatriements de fonds effectués par les migrants constituent une source très importante de devises, permettant à un pays d'acquérir des importations vitales ou de payer ses dettes extérieures. Lorsqu'ils sont efficacement utilisés, les rapatriements de fonds représentent le lien le plus direct entre la migration et le développement dans les pays d'origine. En 2002, les sommes perçues par les pays en développement ont atteint 88 milliards de dollars, ce qui dépasse à la fois l'aide publique au développement, l'endettement privé et les titres en actions. Selon les estimations, la valeur des rapatriements de fonds transférés par les voies informelles est trois fois plus élevée que celle des rapatriements par voies officielles. Au niveau des ménages, on considère généralement que ces sommes contribuent à réduire la pauvreté.

L'une des raisons majeures des migrations pour le travail est la volonté de subvenir aux besoins des familles restées au pays. Par conséquent, les migrants sont déterminés à envoyer une partie, voire la majeure partie de leurs gains à leur famille, et ce sans incitation particulière.

Tout en reconnaissant que ces fonds relèvent avant tout de l'ordre du privé, le MIDA encourage leur utilisation efficace et volontaire pour le développement des pays d'origine. À cet effet, elle recourt à des initiatives favorisant les méthodes rentables et fiables de transfert et favorise la mise en commun des fonds dans des réserves de capitaux destinés au développement et à l'investissement. Dans le cadre du MIDA et en partenariat avec le secteur financier, l'OIM a promu le concept d'un Fonds de la diaspora africaine. Ce fonds combine des aspects de finances d'entreprise, de finances commerciales, de gestion de fonds d'investissement et de réduction de pauvreté en vue de créer un nouveau produit financier pour la diaspora africaine. Dans ce cadre, les principaux objectifs sont l'efficacité des transferts, l'attractivité du retour sur investissement et le renforcement du développement national.

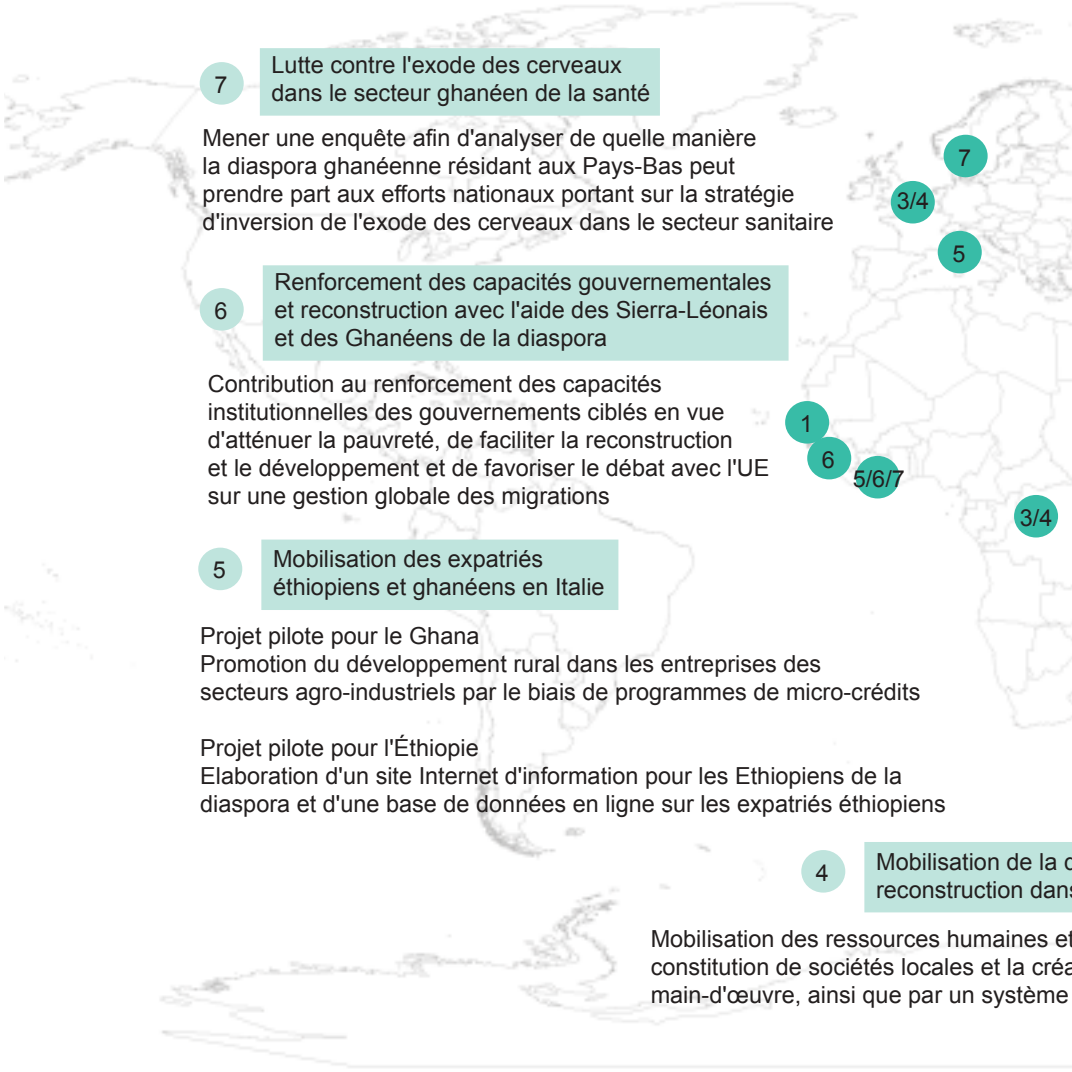
10 PREMIERS PAYS AFRICAINS RECEVEURS DE REMISES OFFICIELLES EN % DU PIB



Source: FMI 2002

Le MIDA est une stratégie générique qui autorise la flexibilité. Différentes configurations sont réalisées au plan national ou régional. L'OIM élabore également des projets spécifiques au MID

Projets MIDA en c



sont possibles selon les besoins spécifiques évalués. Les projets peuvent être mis au point et
DA qui sont conçus par secteur ou par activité (par exemple secteur privé ou santé publique).

Cours dans le monde



RÉSULTATS DU MIDA

DANS LES PAYS AFRICAINS

- ✓ renforcement des capacités gouvernementales en matière de fourniture des services sociaux de base (par exemple éducation, santé)
- ✓ amélioration des partenariats et des synergies entre les gouvernements, les agences de coopération et la diaspora
- ✓ transfert et utilisation des compétences des Africains de la diaspora
- ✓ canalisation des rapatriements de fonds et augmentation des investissements
- ✓ renforcement de la base nationale de ressources humaines et gestion des ressources disponibles
- ✓ réalisation d'économies dans les programmes nationaux de développement
- ✓ amélioration des capacités de gestion des migrations
- ✓ coopération Sud-Sud

AU SEIN DE LA DIASPORA

- ✓ participation au processus de développement et aux efforts nationaux de planification du développement dans les pays d'origine
- ✓ mise en oeuvre de projets productifs de développement en coopération avec les communautés locales
- ✓ amélioration de la circulation de l'information sur les questions touchant la diaspora au sein des associations et des groupes communautaires
- ✓ amélioration de la compréhension du phénomène migratoire et de sa gestion

DANS LES PAYS HÔTES

- ✓ amélioration de la mobilité des ressources humaines étrangères qualifiées pour répondre aux besoins en termes de main-d'œuvre additionnelle
- ✓ introduction/amélioration de politiques nationales de migration favorisant la mobilité des Africains de la diaspora, ainsi que leurs compétences et leurs ressources
- ✓ amélioration de la gestion des migrations
- ✓ renforcement des partenariats de co-développement entre les pays d'origine, les pays hôtes et les diasporas
- ✓ coopération technique Nord-Sud

ETUDE DE CAS : LES ACCOMPLISSEMENTS DU MIDA DANS LA RÉGION DES GRANDS LACS

Pour les institutions bénéficiaires locales

- ✓ Les personnes transférées ont contribué à la croissance financière des institutions d'accueil par des mesures d'économie.
- ✓ Les employeurs ont manifesté un degré élevé de satisfaction concernant la qualité des services fournis.
- ✓ Les économies réalisées grâce au MIDA (le programme est gratuit pour les institutions locales) ont aidé les employeurs à remédier à des problèmes financiers récurrents (par exemple engager de nouveaux professeurs et du personnel supplémentaire).
- ✓ Des équipements tels que livres et ordinateurs ont été fournis aux personnes transférées par le programme et ensuite donnés aux institutions.
- ✓ Certains étudiants ont pu aller jusqu'au bout de leur formation et obtenir un diplôme car, pour la première fois depuis des années, les cours ont été achevés.
- ✓ Des liens virtuels sont maintenus entre les étudiants et les personnes transférées. Certains professeurs MIDA ont accepté de superviser des thèses.
- ✓ Certaines O.N.G. locales ont pu obtenir des fonds de donateurs internationaux par le biais de la formation à la planification de projets fournie par les personnes transférées.

Pour les personnes transférées

- ✓ Satisfaction de savoir qu'elles ont joué un rôle dans le développement de leur pays.
- ✓ Plusieurs personnes transférées ont opté pour des retours de longue durée après leur expérience initiale dans le cadre du MIDA.



« ...Lorsque nous avons quitté le Burundi, nous nous sommes fait la promesse d'y revenir afin de partager les connaissances acquises. Un jour, nous avons entendu dire que l'OIM avait un programme qui pouvait aider des gens comme nous... »

Béatrice Nyonsaba, son mari Edouard Cishahayo et leurs trois enfants sont tranquillement assis dans un bureau de l'OIM à Bruxelles. Le petit Shyler, six ans et demi, et ses deux soeurs, Delicia et Princia, n'ont pas revu leur mère depuis deux mois.



« Vous savez, tout ceci n'aurait pas été possible sans les encouragements de mon mari et le soutien moral et matériel de l'OIM », affirme Mme Nyonsaba. « Lorsque nous avons décidé, il y a plusieurs années, de partir étudier en Belgique, nous nous sommes fait la promesse de revenir au Burundi pour partager avec nos concitoyens les connaissances acquises. Mais notre retour s'est heurté à de très nombreux obstacles, sans parler de l'insécurité chronique. Un jour, pourtant, nous avons entendu que l'OIM avait un programme pouvant aider des gens comme nous. »

Après sa première réunion avec les coordinateurs du MIDA de l'OIM, Mme Nyonsaba s'est portée volontaire pour rentrer au pays pendant deux mois afin d'y enseigner à l'Institut des sciences agronomiques du Burundi, à Bujumbura, la capitale. Mme Nyonsaba est convaincue que l'Institut a besoin d'aide. « Cet institut aide les fermiers à se perfectionner et à diversifier la production et la conservation des aliments. Il améliore également la production de café et de thé, deux produits très importants pour mon pays. » Elle a étudié les mathématiques et les statistiques avant de se spécialiser en biologie. Son savoir-faire en biostatistique a permis à l'Institut d'améliorer ses pratiques en matière de collecte et d'analyse de données concernant les recherches en cours en agronomie. Mme Nyonsaba est convaincue que sa présence physique et sa disponibilité ont réconforté ses collègues, qui ont parfois le sentiment que le monde les a oubliés. « Ils m'ont demandé de répandre le mot au sein de la diaspora burundaise, de leur dire qu'il faut qu'ils contribuent au développement de leur pays.

« ... Le MIDA me permet d'apporter ma pierre au système éducatif congolais. D'une certaine façon, il donne un sens à toutes ces années que j'ai consacrées à étudier... »

Le Professeur Sam Yala est congolais. Marié et père de deux enfants, il a passé une partie de l'été à enseigner l'ingénierie électromécanique à l'Institut polytechnique de Kinshasa. Titulaire d'un Ph.D. et d'un emploi dans un établissement financier bien connu, le Professeur Yala a pris le temps d'expliquer à ses deux garçons de six et quatre ans pourquoi il devait partir pendant les vacances d'été.

« Je leur ai dit que j'allais enseigner au Congo parce que les enfants là-bas n'ont pas de professeurs. Mes deux garçons, qui adorent l'école, ont été choqués à l'idée que des enfants puissent être privés de professeurs. Ma femme et ma famille savent à quel point je suis préoccupé par la situation qui règne au Congo. En adhérant au programme MIDA, c'est en quelque sorte un apprentissage de vie que je leur apporte. »

Le professeur Yala est arrivé en Belgique en 1986 et est retourné à Kinshasa pour de courtes périodes en 1990 et en 1994. « À chacun de mes retours au

pays, j'étais choqué par la pauvreté qui y régnait. Cela m'a motivé. Je veux contribuer à améliorer l'enseignement au Congo. Le MIDA m'offre l'occasion d'apporter ma pierre au système éducatif congolais. D'une certaine façon, il donne un sens à toutes ces années que j'ai consacrées à étudier. »

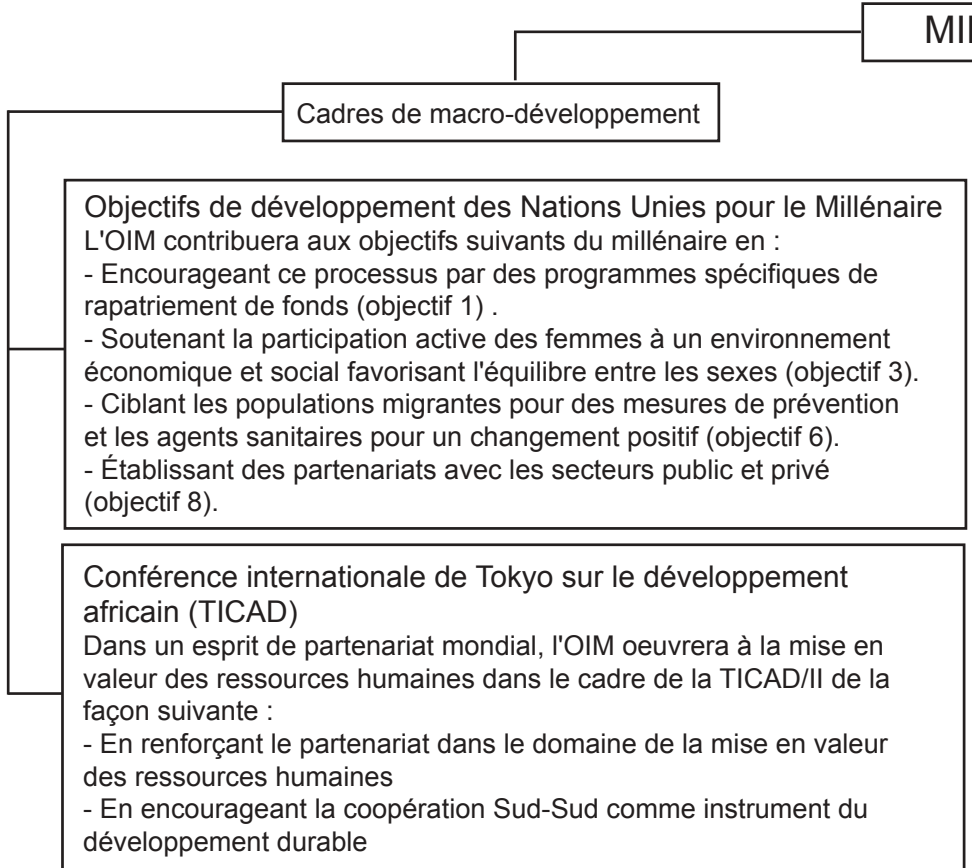


60 étudiants inscrits en polytechnique ont pu suivre un cours théorique et pratique de 30 heures en ingénierie électromécanique.

« Mes étudiants étaient soulagés de constater qu'ils n'avaient pas été oubliés et abandonnés par le monde extérieur », a déclaré M. Yala. « Aujourd'hui, il est crucial d'investir dans l'enseignement et d'ancrer une bonne gouvernance dans ce pays. Alors seulement, la diaspora congolaise se mobilisera complètement et investira à long terme dans le pays. »

L'INTÉGRATION DU MIDA DANS LES CADRES DE

Dans le cadre du MIDA, l'OIM s'efforce de renforcer les liens entre la migration et le dévelo



DÉVELOPPEMENT

ppement en établissant des partenariats au niveau mondial, régional et national.

DA

Cadres de développement régional

Union africaine

L'OIM a plaidé la cause de la migration devant l'Union africaine. Cela a débouché sur l'adoption de différentes décisions prenant acte du problème de l'exode des cerveaux en Afrique et encourageant les Etats membres à mobiliser leurs diasporas pour le développement. En 2001, à Lusaka, l'OIM a été sollicitée pour aider les pays africains à faciliter le retour de leurs nationaux expatriés qualifiés et à promouvoir le MIDA (dec. 614, Lusaka, 2001)

UA/NEPAD

Dans le document stratégique " Initiative de mise en valeur des ressources humaines, notamment par l'inversion de l'exode des cerveaux ", le NEPAD a souligné ses priorités concernant la question de l'exode des cerveaux. Pour chacune d'entre elles, le MIDA peut contribuer efficacement à réaliser les objectifs suivants :

- Inverser l'exode des cerveaux et le transformer en " gain de cerveaux "
- Élaborer des stratégies pour utiliser les compétences disponibles dans la diaspora
- Créer les conditions permettant d'infléchir l'exode des cerveaux et d'attirer les investissements
- Constituer une base de données fiable sur l'exode des cerveaux
- Mettre en place des réseaux permettant de canaliser les connaissances rapatriées

Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA)

La CEA et l'OIM ont créé une " base de données en ligne des experts africains et de la diaspora " en vue de fournir des informations sur les experts africains au plan local et dans la diaspora

Communautés économiques régionales (CER)

L'OIM travaille au renforcement du dialogue sur la migration par l'intermédiaire des CER, telles que la COMESA, la CEA, la CEDEAO, l'IGAD et la SADC.

MIDA : LES PERSPECTIVES

De 2001 à 2003, le MIDA a évolué, passant du stade de simple concept à celui de programme national/régional soutenu par de nombreux pays. Il ne prétend pas résoudre tous les problèmes économiques et sociaux des pays concernés, mais il contribue dans un cadre plus large à appliquer des mesures innovantes à l'appui de leur développement. En effet, il présente l'intéressante spécificité de lier les diasporas à leur pays d'origine et combine le renforcement des capacités locales avec l'utilisation du savoir-faire et des ressources des migrants.

Pour l'avenir, certains enseignements peuvent déjà être tirés des premiers projets et partenariats mis en oeuvre :

- ✓ Les pays et les régions bénéficiaires doivent être associés d'emblée au processus et durant toute la durée de sa mise en oeuvre afin d'intégrer les activités complémentaires réalisées dans les pays d'origine et les pays hôtes.
- ✓ Les projets reliés au MIDA doivent former des synergies avec les stratégies nationales axées sur l'atténuation de la pauvreté et être parfaitement articulés avec les besoins prioritaires en termes de renforcement des capacités.
- ✓ L'innovation que constitue l'apprentissage par les voies électroniques doit être encouragée et mise en oeuvre en parallèle avec des méthodes plus traditionnelles impliquant des transferts physiques.
- ✓ Les idées concernant une meilleure utilisation des rapatriements de fonds pour le développement local doivent être traduites en projets concrets tirant parti de l'expérience de l'OIM en Amérique latine et en Asie tout en tenant compte des spécificités du continent africain et de sa structure bancaire.
- ✓ Les partenariats avec les communautés locales doivent être renforcés en raison de leur flexibilité et de leur capacité à mobiliser les énergies dans une logique de proximité avec les pays hôtes, de même qu'avec les pays d'origine.

Les perspectives qui s'offrent au MIDA consistent à répondre aux besoins les plus urgents du développement tout en intégrant l'idée que le savoir-faire national, même s'il est expatrié, constitue une part inaliénable de la richesse nationale et du développement durable.



OIM Organisation Internationale pour les Migrations

Vous obtiendrez plus d'informations sur le MIDA
à l'adresse suivante :

Organisation internationale pour les migrations (OIM)
17 Route des Morillons
C.P. 71
CH-1211 Genève 19
Suisse
Téléphone : + 41 22 717 91 11
Télécopie : + 41 22 798 61 50
Courrier électronique : hq@iom.int
Internet: <http://www.iom.int>